

Ministère de la culture et de la communication

Concours externe pour l'accès au grade d'adjoint technique d'accueil, de surveillance et de magasinage de 1^{re} classe

SESSION 2016

Lundi 12 juin 2017

Épreuve écrite d'admissibilité n°2

17-DEC4-05156

Explication d'un texte d'ordre général consistant en la réponse à des questions destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et son aptitude à retranscrire et à ordonner les idées principales du texte.

(durée 1h30 ; coefficient 2)

À LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE TRAITER LE SUJET

- L'usage de la calculatrice, d'un dictionnaire ou de tout autre document est interdit.
- Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni signature ou paraphe.
- Seul l'usage d'un stylo noir ou bleu est autorisé (bille, plume ou feutre). L'utilisation d'une autre couleur, pour écrire ou souligner, sera considérée comme un signe distinctif, de même que l'utilisation d'un surligneur.
- Les feuilles de brouillon ou tout autre document ne sont pas considérés comme faisant partie de la copie et ne feront par conséquent pas l'objet d'une correction.

Le non-respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.

Ce document comporte 4 pages au total :

- Page de garde (1 page)
- Sujet (1 page)
- Annexe (2 pages)

Ministère de la culture et de la communication

Concours externe pour l'accès au grade d'adjoint technique d'accueil, de surveillance et de magasinage de 1^{ère} classe

SESSION 2016

Lundi 12 juin 2017

Épreuve écrite d'admissibilité n°2

SUJET :

Après avoir lu le texte joint en annexe, répondez aux cinq questions ci-dessous : **reporter votre réponse sur votre copie.**

1) Proposez un titre à ce texte.

2) Comment le Parc zoologique de Paris souhaite-t-il développer son engagement pédagogique ? (10 lignes maximum).

3) Dans le contexte du texte, proposez un synonyme pour les mots suivants :

- *propice*
- *irréaliste*
- *physionomie*

4) Expliquez les expressions suivantes :

- *engagement ludo-éducatif*
- *discipline acrobatique*
- *vaste enclos*
- *se cherchent des poux* (au sens propre et au sens figuré)

5) Expliquez la phrase suivante : « *l'animal n'attend pas le visiteur, à lui de prendre le temps de le chercher* » (10 lignes maximum).

ANNEXE

Le site du bois de Vincennes veut lutter contre la baisse de fréquentation avec des ateliers sur la « locomotion animale ».

Pour les vacances scolaires de la Toussaint, le Parc zoologique de Paris se veut à la hauteur de son ambition pédagogique. « Sachant que la moitié des visiteurs vient accompagnée d'enfants dont l'âge moyen est de 7-8 ans, le zoo, qui dépend du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN), revendique le caractère scientifique de son engagement ludo-éducatif », souligne sa directrice, Sophie Ferreira Le Morvan. A l'affiche, le « parkour », sur le thème de la « locomotion animale », avec visites guidées et conférences : cette discipline acrobatique, utilisant le mobilier urbain – bancs, escaliers... –, y sera mise en parallèle avec les sauts des félins, les balancements des primates, etc. Seront ainsi mises en scène des questions comme : comment les reptiles et les amphibiens peuvent-ils se mouvoir ? Ou encore : quels sont ceux qui sont retournés à la vie aquatique, comme les crocodiles et les tortues, après un passage sur terre ? Des visites guidées d'une heure trente doivent permettre de découvrir comment les animaux se sont adaptés à leurs milieux en développant des anatomies spécifiques.

La fréquentation du zoo est en baisse en 2016 avec 750 000 visiteurs prévus, contre 900 000 en 2015.

Un programme culturel dense qui vise à doper la fréquentation du zoo, en baisse en 2016 – 750 000 visiteurs prévus, contre 900 000 en 2015. Celle-ci a été affectée, comme celle des musées, par le contexte sécuritaire des attentats, auquel s'est ajoutée une mauvaise météo, peu propice à ce parc de plein air. La baisse est d'autant plus préoccupante que le financement des travaux de rénovation totale du zoo, fondé sur un partenariat public-privé, prévoyait un million et demi de visiteurs, et des recettes en conséquence.

« L'animal n'attend pas le visiteur »

Bruno David, président du MNHN depuis un an, estime, après avoir étudié soixante zoos européens, que l'objectif de fréquentation « était irréaliste » et que « Vincennes fait un bon score » comparé au même type de zoos (Dresde, Rome ou Barcelone). « Je suis arrivé au constat qu'il faut rendre les animaux plus visibles dans les vastes enclos, notamment en proposant des jumelles. L'animal n'attend pas le visiteur, à lui de prendre le temps de le chercher. »

Et ce spécialiste de la biologie évolutive de rappeler que « le zoo a un vrai rôle de préservation des espèces dans le choix des animaux, qui sont tous nés en captivité, avec des programmes d'échanges au niveau mondial pour maintenir la diversité génétique ». Une démarche scientifique qui prévaut dans la sélection des 2 000 animaux présents, enrichie de 350 naissances en 2015, et 42 mammifères nés en 2016, dont quatre babouins et dix lémuriers.

Quarante babouins de Guinée

La primatologue Delphine Rouillet souligne, elle, le rôle du programme d'élevage en captivité des dix espèces de lémuriers menacés dans leur habitat de Madagascar par la progression de la culture sur brûlis. Une mission que tempère Franck Schrafstetter, président de l'ONG Code animal : « Vincennes laisse plus d'espace aux animaux, avec des enclos plus vastes, c'est mieux, mais sur le fond rien ne change, car les programmes de réinsertion dans la nature n'existent presque pas », se désole-t-il.

Plus de deux ans après la réouverture, la physionomie du zoo est méconnaissable. Les 170 000 arbres et arbustes plantés ont poussé, ombrageant le parcours paysager de 4 kilomètres qui chemine entre les enclos. Sur le grand rocher, les quarante babouins de Guinée jouent ou se cherchent des poux. Le lion royal, sa cour de lionnes à ses pieds, veille, tandis que les quinze girafes se chamaillent. Dans la

serre humide de 4 000 mètres carrés qui reproduit la biodiversité tropicale, aux soixante palmiers et autres arbres du voyageur, piaillent les ibis rouges et les perruches en liberté, alors que les roussettes, pendues par leurs griffes, dorment comme le vieux paresseux sur une branche.

Source : Article du journal *Le Monde* du 19 octobre 2016 par Florence Evin.